

Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 3 (1981)

Heft: 1

Vorwort: Éditorial

Autor: Roller, S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Le Centre d'épistémologie génétique de Jean Piaget et l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire (CERN) procèdent d'une même poussée, celle qui, du cabinet des savants du 18e (les physiciens genevois, par exemple), aboutit aux usines que commande l'électronique et que meut l'énergie de l'atome. Des millénaires durant, l'homme, contraint d'agir pour vivre et survivre, l'a fait à force réduite: celle d'une intelligence dont les potentialités s'actualisaient avec une sorte d'humilité révérentielle, celle que lui octroyaient, ses muscles, ceux des bêtes qu'il domestiquait et les énergies de la nature, l'eau tombante, les souffles du large. L'homme s'équilibrait au sein de son monde par lentes adaptations. Il agissait sur son réel, se le rendant disponible: assimilation. Il opérait aussi sur lui-même: accommodation. Le tout à un rythme calme, de faible amplitude. Les Encyclopédistes et la vapeur ont changé cela. Les découvertes des savants sont alors passées du cabinet à l'atelier. Elles se sont muées en techniques. Et ces techniques bénéficiant d'énergies neuves – houille, pétrole, uranium – ont accéléré l'industrialisation. Essor de l'intelligence; croissance exponentielle des connaissances et des pouvoirs qu'elles génèrent. L'homme, jadis, inventait. L'homme, aujourd'hui, maîtrise la technique même de l'invention. La méthode scientifique, désormais, dispose du pouvoir de renverser, à terme, tous les obstacles. Prométhée a cessé d'être enchaîné. Ainsi va le monde. La machine, forme visible de l'intelligence dominatrice, étreint l'univers et l'asservit. La science, dans ses laboratoires, en fait autant, annonçant d'autres étreintes, d'autres asservissements. Elle règne. Partout. Et, chez nous, particulièrement: au CERN. Les physiciens tentent là, avec les moyens que l'on sait (milliards de dollars, milliards de kilowatt-heures), de traduire en termes de savoir les textures originelles de la matière.

Or la science, non contente de s'exercer sur un réel de nature, s'est mise à investiguer sur elle-même. C'est son épistémologie même qu'elle interroge, se demandant de quoi elle est faite, comment, au cours des âges elle s'est éla-

borée, comment, demain, elle continuera de le faire pour, toujours davantage, accroître son empire multinational. C'est à l'étude de la genèse du savoir que Piaget a dévoué les heures de son existence. Embryologie de l'intelligence; description de la chaîne de montage de la nature fabricante des mécanismes intellectuels. Piaget (il y a de l'horloger en lui) démonte et montre: pièces détachées, et modes de leurs ajustements les unes aux autres. Il relève surtout que cette «biomachine» intelligente, même incomplète eu égard à ses accomplissements ultimes, peut, à chaque étape de sa construction, fonctionner de manière idoine. Ainsi a-t-il pu avertir les pédagogues faiseurs de programmes: ne demander à l'intelligence de l'enfant aucune performance qu'interdise l'état, actuel, de ses compétences.

Le Centre d'épistémologie génétique de Jean Piaget avec le CERN que contribua à lancer Denis de Rougemont, concourent tous deux au triomphe de l'intelligence.

Or, cette intelligence où nous mène-t-elle? Bergson (que Piaget a aimé lire et qu'il n'a pas suivi) avait cru nous avertir: l'intelligence est incapable de comprendre le vivant. Aujourd'hui, on dirait: elle contribue au massacre du vivant. Quelle issue? On la trouverait, peut-être, dans un renouvellement éthique qui verrait l'homme calmer la frénésie de son travail sur les choses et entreprendre avec résolution un travail assidu sur lui-même. Ce mode neuf d'adaptation, mettant l'accent sur l'accommodation s'affirmerait par la création d'un troisième «Centre» de recherche consacré, cette fois, à l'étude des fins de l'homme. Place y serait faite au cheminement de l'enfant, (de l'adolescent) et à la construction, en lui, des conduites (conduites de liberté) capables de lui assurer une souveraineté nouvelle, celle même de la maîtrise de son intelligence. La pédagogie, dans ce centre, s'attacherait, plus qu'elle ne le fait ces temps-ci, au trans-rationnel. Et la recherche, à elle conjointe, emboîterait le pas. Désormais un champ nouveau attend cette dernière: accompagner, en l'éclairant, l'acte de l'apprenant, l'acte, surtout, de qui s'éduque, de qui va vers son but, le veut, l'atteint et le dépasse.

S. Roller

